

AYME (Marcel)
Les Contes bleus du chat perché.
Les Contes rouges du chat perché.
Gallimard, 1975.
160 p. et 162 p.
(1 000 soleils)

Les aventures de Delphine et Marinette, avec leurs amis, les animaux de la ferme : la petite poule qui se transforme en éléphant, l'âne qui perd deux pattes parce que Marinette a oublié de les peindre sur son portrait, le canard qui ramène une panthère de ses lointains voyages...

KRUSE (Max)
Plodoc et la planète inconnue.
Hachette, 1975.
254 p.
(Bibliothèque rose)

Nous retrouvons les personnages qui nous avaient amusés dans **Plodoc diplodocus de choc** : le professeur Tibatong, Plodoc et sa maman, Woutz le cochon, toujours maniaque de la poussière, et tous s'embarquent pour de grandes aventures sur la planète Futura.

ANTONA (René)
Les Evasions du brigadier Lambert. D'après le récit authentique de Guy Lambert.
Magnard, 1974.
217 p.
(Le temps d'un livre)

L'histoire vraie du brigadier Lambert, envoyé en 1940 dans un camp de prisonniers en Allemagne, où il subit les mauvais traitements, la sous-alimentation et le travail forcé. Par deux fois il tente de s'échapper. Il y réussira, mais pour trouver une France bien changée.

Les Evasions du brigadier Lambert, par René Antona. pour tous à partir de 12 ans

Ce récit sobre et sans éclat donnera aux enfants et adolescents une juste idée de ce qu'était la vie des prisonniers français en Allemagne pendant la dernière guerre. Le brigadier Lambert, c'est l'anti-héros : un homme ordinaire qui, dans des circonstances exceptionnelles, fait preuve d'une constance et d'une résistance extraordinaires. La deuxième partie est pleine de suspense : Lambert part avec un doux inconscient qui lui donnera des sueurs froides. Les horreurs de la guerre sont dénoncées, mais sans haine inutile. L'auteur ici n'est qu'un interprète, comme il le dit dans sa préface : « il a seulement aidé le personnage principal à raconter son histoire. »

Il semble qu'Antona ait pleinement réussi à restituer l'authenticité du témoignage de Guy Lambert. Le ton est juste, parfois rude avec ça et là une pointe d'humour. Ce récit ne se veut pas anti-allemand ; sa grande qualité est l'impartialité. Il montre simplement, sans commentaires superflus, ce qu'a été l'univers concentrationnaire, révélant le nazisme dans toute son horreur.

M. Charet, Bibl. Beaugrenelle
M.-F. Pointeau, Bibl. Caen

Cote proposée
R

Plodoc et la planète inconnue, par Max Kruse.
(traduit de l'allemand)

à partir de 8 ans

Ce n'est peut-être pas de la « littérature », en tout cas c'est sans prétention. Max Kruse ne nous apporte pas un message avec de grands mots. Mais nous manquons terriblement de livres drôles. Les jeux de mots sont des jeux sur les mots comme en font les enfants, et sont, me semble-t-il, nécessaires à l'évolution de l'enfant, de son langage. Et aujourd'hui il n'est pas sûr qu'il peut découvrir seul ces jeux simples. Il y a aussi une certaine tendresse.

Pronostic sévère sur l'avenir de la société, mais tout est traité avec un humour franc et gai. Les thèmes, très importants dans la vie des enfants : le langage (le professeur enseigne la « prononciation » aux animaux qui déforment le langage, chacun à sa façon ; les habitants de la planète Futura parlent à l'envers : les habitants sont des « niamuh », etc.) et la nourriture : les habitants de Futura se partagent en deux catégories, les Têtes et les Ventres, ceux qui pensent et ceux qui mangent.

Colette Marchand,
La Joie par les Livres
G. Guillem, Bibl. Marly-le-Roi

Cote proposée
R

Les Contes bleus du chat perché,
Les Contes rouges du chat perché, par Marcel Aymé.

à partir de 8 ans

La réédition de ce classique de la littérature enfantine rappelle opportunément qu'il s'agit d'un livre « pour tous ». Les plus jeunes, à qui on peut raconter certaines histoires dès la dernière année de maternelle (cf. diapositives des Editions Fontanille), sont d'emblée à l'aise dans cet univers, ce monde clos de la ferme où le merveilleux fait bon ménage avec le réalisme, l'imagination avec la logique ; ils s'identifient spontanément aux fillettes, Delphine et Marinette, symbole de l'enfance, idéalisée certes, face au bloc des parents grondeurs, versatiles et qui n'ont pas souvent le beau rôle : malicieuse et saine contestation de l'autorité parentale. Les lecteurs plus âgés apprécieront la perfection du récit, les trouvailles constantes dans l'invention des situations ou la description des personnages, la beauté de la langue concise et claire, le ton tour à tour ironique, vif, poétique ou mélancolique, la philosophie désabusée qui perce à travers cette œuvre qu'il faut lire et relire à tout âge.

Odile Martine
Bibliobus de La Garenne

Cote proposée
C

	<p>LEOURIER (Christian) Le Messager de la grande île. Hachette, 1974. 186 p. (Bibliothèque rouge)</p>
--	---

Sur la planète Thalassa, la chasse aux korqs est la principale source de revenus. Mais un jeune homme découvre que ces monstres marins, qu'il a pour tâche de détruire, sont des êtres sensibles et très évolués. Pour eux, il engage la lutte contre les superstitions et les intérêts des pêcheurs.

	<p>BERNA (Paul) La Dernière aube. G.P., 1974. 220 p. (Grand angle)</p>
--	--

Sept jeunes gens se trouvent au fond de cavernes dans le Sud de la France lorsque la comète Kryma provoque un cataclysme météorologique. Tout le monde gèle sur place sauf notre groupe, et quelques autres qu'ils seront amenés à rencontrer plus tard...

	<p>TOURGUENIEV (Ivan) Premier amour. Gallimard, 1975. 138 p. (1 000 soleils)</p>
--	--

Vladimir Pétrovitch tombe passionnément amoureux de Zénaïde lors d'un été à la campagne. C'est son premier amour, il a seize ans, elle en a vingt et un. Trente ans plus tard, « maintenant que sur sa vie commencent à passer les ombres du soir », il raconte...

Premier amour, par Ivan Tourguéniev.
(traduit du russe)

adolescents

Voici une très bonne traduction de l'admirable **Premier amour**, certainement assez autobiographique, de Tourguéniev, avec une présentation, une mise en pages jolie et soignée. Les illustrations d'Éléonore Schmid, placées heureusement en fin du texte, dans un but documentaire sur la « Russie des Tsars » (isba, moujiks, etc.), ne sont pas laides, mais ne correspondent pas à la délicatesse du texte. Ce court roman narre la naissance foudroyante d'un grand amour chez un jeune garçon, intelligent mais vulnérable, aux prises avec les caprices de cette passion dévorante, avec ses délices et ses désillusions, ses espoirs et ses révoltes, épisode en fin de compte douloureux de son adolescence, qui le fera en un été sortir définitivement de l'enfance et le marquera pour la vie. Le style, clair et sobre, est imprégné de cette campagne d'été aux teintes douces. Par sa subtilité, et la complexité concrète de ses personnages, le livre est accessible à partir de 14, 15 ans.

Nathalie Gruner
La Joie par les Livres

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1975, n° 45

La Dernière aube, par Paul Berna.

adolescents

Un roman de science-fiction de la meilleure veine, écrit dans un style simple et direct. Les personnages, jeunes garçons et filles comme nous en connaissons beaucoup, trouvent dans le groupe qu'ils forment l'affection qui leur a toujours manqué, c'est ce qui leur donne la volonté de survivre. Peut-être pourrait-on reprocher à cet ouvrage de bâtir un culte du « chef » toujours suspect aux esprits épris de démocratie, mais dans les circonstances ici décrites (anéantissement du genre humain), la survie d'un groupe est liée à sa cohésion et à son esprit d'entreprise. Critique de notre civilisation, engluée dans la sur-consommation, submergée par la fausse science, prête à tuer pour survivre : ces morts-vivants périront par le froid. Le petit groupe survit grâce à son esprit d'équipe et une nouvelle forme de vie marginale. La science-fiction fait prendre des distances par rapport au monde où nous vivons et permet de le voir et d'en juger plus facilement. Sûrement un livre controversé, mais il appelle la discussion et c'est cela l'essentiel.

D. Jaubert, Bibl. Le Muy
C. Gilbert, Bibl. Keredem

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1975, n° 45

Le Messager de la grande île, par Ch. Léourier.

à partir de 13 ans

Un jeune homme tente de faire triompher une vérité dans une société qui lui est hostile parce que cette vérité bouleverse son organisation et, surtout, ses intérêts. En effet, Jarvis découvre une grande intelligence aux korqs, animaux marins qui tiennent de la pieuvre par leur aspect et la légende qui leur est attachée, et du dauphin par leur communication et leur relation avec l'homme. Chasseur de korqs lui-même, il essaie tout au long du roman de prouver aux hommes l'aide qu'ils pourraient en attendre s'ils cessaient de les tuer. Nous touchons là un problème actuel : la protection de la nature. L'auteur démystifie les croyances superstitieuses des pêcheurs, nées de leur méconnaissance des phénomènes ; il montre aussi les rouages de la société, les intérêts sordides qui la mènent parfois. Les personnages, traditionnels, sont quelquefois simplement esquissés, mais cependant par quelques notations justes et nuancées. Tout le roman reste au niveau de l'homme et il faut remarquer qu'il ne se termine pas dans un optimisme ridicule, bien au contraire.

Claude Monnet
Bibl. 16^e arrdt, Paris

Cote proposée
R